

DVC 2755A (M954). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 20/10/2021.

*Datation* : *ca* 450-400 : alphabet corinthien, caractérisé par l'opposition B/E, *vide infra*. *Gamma* de forme archaïque variable. *Rho* de forme R. Cf. *LOD* p. 330-331.

[ $\hat{\epsilon}$  ὁ δεῖνα] γΕοργέōν λοιόν  
[κα πράσσ]οιμι ;

Restitutions DVC

γΕοργέōν en alphabet corinthien Lhôte : γεōργέōν DVC ΓΕΟΡΓΒΟΝ *lamina*, *vide infra*

(*Est-ce que moi, Untel, je peux réussir en cultivant la terre ?*

Dans l'alphabet corinthien, B vaut pour e bref fermé ou e long ouvert, tandis que E vaut pour e long fermé. Notre inscription confirme donc nos interprétations de deux autres documents :

- *LOD* n° 74 = DVC 1155B, en alphabet attique réformé, avec cependant *rho* de forme R, qu'on a daté de *ca* 400-375 :  $\hat{\eta}$  γειοργῆν;
- *LOD* n° 77, en alphabet local de Dodone, qu'on a daté de *ca* 550-500 : πὲρ καρπῶγ τᾶ[ς] γείας.

Sur ces formes, que l'on n'explique pas, voir *LOD* p. 400-401. On peut cependant ajouter, sur la foi de γειοργῆν et de γείας, que ει est une vraie diphongue, réduite à e long fermé, noté E, dans la forme corinthienne, ce qui nous rapproche de la forme homérique γάια.

J. Méndez Dosuna, *Minerva* 21 (2008) 51-79, conteste nos interprétations *LOD* 74 et 77, mais, comme il ignore DVC 2755A, ses critiques portent désormais à faux. γεῖα est donc bien une forme dorienne archaïque, la forme habituelle étant γᾶ.